



Recommandations issues
du colloque de juin 2019
*Réseaux d'action collective autour
et avec les jeunes : comment mieux
travailler ensemble ?*


Julie Deschênes, Ph. D. (c)
Rosita Vargas Diaz, Ph. D. (c)

Pour répondre adéquatement aux besoins des jeunes vulnérables, il faut travailler ensemble. La collaboration est pertinente à tous les paliers : entre professionnels, entre organisations, voire entre secteurs d'action. Une meilleure réponse aux besoins des jeunes passe aussi par leur participation active aux décisions qui les concernent. C'est ainsi que jeunes gens concernés, chercheurs et professionnels du terrain sont venus en juin 2019 partager leurs expériences et connaissances pour dresser un portrait de la collaboration autour des jeunes et stimuler la réflexion sur l'action collective de demain. Voici en 4 pages, l'essentiel de nos apprentissages.

Réseaux d'action collective autour des jeunes et avec eux

LA NÉCESSITÉ D'UN
CHANGEMENT RADICAL



 CHAIRE DE RECHERCHE DU
CANADA SUR L'ÉVALUATION
DES ACTIONS PUBLIQUES À
L'ÉGARD DES JEUNES ET DES
POPULATIONS VULNÉRABLES





Les présentations et les échanges dans le cadre du colloque convergent vers la nécessité d'un changement radical de paradigme dans les rapports de pouvoir, la gouvernance et les pratiques. La tournure néo-libérale qu'a prise l'État accroît une distance entre les besoins réels des jeunes et de leurs familles et les services qui leur sont offerts. Privilégiant l'efficacité, l'État ne s'intéresse qu'à ce qui est jugé comme problématique. Les groupes d'individus les «plus vulnérables» sont ciblés dans une optique de gestion des risques. Les phénomènes sociaux sont traités dans une perspective réductionniste et fragmentaire et dans une optique sanitaire. On médicalise des enjeux sociaux. On se tourne vers le contrôle et la surveillance. Une tendance à uniformiser l'offre de services, sans tenir compte de la complexité des besoins et de la singularité de chacun, se dessine. Une logique d'offre de service au meilleur coût peut engendrer un besoin d'atteindre les cibles de productivité au détriment de la qualité et de l'adéquation aux besoins. L'asymétrie de pouvoir entre les domaines médical et psychosocial se reflète tant dans les relations entre les acteurs concernés que dans l'allocation des ressources.

Dans ce contexte, voici les recommandations qui ont été exprimées tout au long des 5 jours :

Un changement au niveau des rapports de pouvoir :

- Médical et psychosocial : Rééquilibrons ce rapport de pouvoir pour favoriser la collaboration interprofessionnelle et intersectorielle.
- Savoir expérientiel et savoir expert : Créons les conditions d'expression des savoirs expérientiels pour les rendre plus pertinents et favoriser un dialogue entre les deux savoirs.
- Milieu communautaire et milieu institutionnel : Sortons les organismes communautaires de la

précarité et d'une dynamique de financement public soumis à des objectifs ministériels ou de financement inadéquat, ils sont cruciaux pour soutenir les jeunes en difficulté.

Un changement au niveau de la gouvernance :

- Impliquer les jeunes dans la gouvernance : Ils sont les premiers concernés et leur savoir expérientiel des services et de leur organisation s'avère fondamental pour orienter les changements.
- Réviser la reddition de comptes : Tournons-nous vers une évaluation qui prend acte des différentes dimensions de la performance, et mettons en place des pratiques de gestion orientées vers l'amélioration continue de la qualité des services.
- Mettre en œuvre une nouvelle gouvernance clinique : Une gouvernance clinique visant l'amélioration continue de la qualité des soins pour les jeunes, impliquant un échange plus équilibré des savoirs multiples et des relations entre les gestionnaires et les cliniciens serait à considérer. La collaboration interprofessionnelle et intersectorielle doit se faire entre les secteurs et à tous les niveaux afin d'intervenir de manière cohérente.

- Utiliser l'évaluation des interventions et des partenariats comme levier de transformation des pratiques : Ce type d'évaluation représente un moyen intéressant pour évaluer les changements dans les pratiques et l'implantation de projets novateurs à l'intérieur des services ou dans la communauté.

- Donner plus d'importance aux innovations locales, aux initiatives des acteurs de terrain pour développer des approches qui seront ensuite évaluées et mises à l'échelle si pertinentes.

Un changement au niveau des pratiques :

- Mettre le jeune au centre de l'intervention et tenir compte de sa globalité : Articulons et mobilisons l'ensemble de son réseau formel et informel : ses amis, sa famille, les personnes importantes dans sa vie, en plus des intervenants et professionnels des milieux communautaire et institutionnel.
- Tenir compte de l'importance des liens : Le milieu institutionnel met l'accent sur la professionnalisation et la distance professionnelle. Au contraire, en tant que professionnels, créons et préservons des liens et des réseaux autour du jeune.

Les jeunes au coeur de notre événement

Dès l'ideation du colloque, nous souhaitons mettre en place une participation effective des jeunes concernés par les services de soutien.

Par leur engagement dans tous les aspects du colloque, ils ont donné une dimension supplémentaire à cet événement. Ils ont obligé les experts scientifiques à adapter encore plus leur contenu. Ils sont intervenus tout au long du colloque pour signifier leur approbation voir leur désapprobation. suscitant réactions et invitant au dialogue. Ils ont aussi exprimé leur voix, avec beaucoup de respect et sans taire leurs expériences parfois douloureuses et ont invité l'ensemble des personnes présentes à reconsidérer leur engagement pour un avenir plus respectueux. Evitant les dénonciations. ils ont fait preuve de courage, d'audace et de responsabilité.

- Agir en amont : Les jeunes concernés proposent d'adopter une vision à plus long terme de l'intervention qui perçoit les actions comme un investissement pour le futur plutôt que de se concentrer sur le traitement des situations de crise et des comportements.

- Aller vers les jeunes, l'intervention de proximité : Tendons la main aux jeunes et retissons des liens de confiance. Pensons au travail de rue, à la pair-aidance et au « reaching out ». Ces interventions créent un contexte organisationnel qui permet une certaine marge de manœuvre, et qui alloue un temps suffisant pour l'intervention, l'établissement d'une relation de confiance, d'un sentiment d'appartenance et d'un soutien suffisant.

- Accompagner les jeunes dans leurs différentes transitions : Souvent, leur transition est conçue d'une manière univoque, leur imposant une certaine normativité. Multiplions les conditions et les options de développement. Soyons attentifs à leurs projets, sans conditionner le soutien à leur conformité à un système qui n'est pas adapté à leur réalité.

- Soutenir les intervenants et les professionnels qui travaillent avec les jeunes : Tenons aussi compte du bien-être des intervenants et des professionnels. Le soutien actuel qui leur est offert traite leurs difficultés individuelles. Il y a peu d'espace pour aborder et agir sur les déterminants organisationnels de la souffrance des intervenants. Un milieu favorisant le sentiment de cohésion et la solidarité serait bénéfique.

Au terme de cette semaine de réflexion autour des jeunes et avec eux, répétons-le, la solution est claire : un changement radical de paradigme dans les rapports de pouvoir, la gouvernance et les pratiques. Si le projet semble ambitieux, considérons que chaque étape effectuée en ce sens aura un impact bénéfique notable sur la prochaine génération. Faisons preuve d'audace!



PORTE DE SORTIE

Auteurs

Julie Deschênes et Rosita Vargas Diaz, Ph. D. (c)
Travail Social, Université de Montréal, Assistantes
de recherche CREVAJ, ENAP

Sous la supervision de

Nassera Touati, Ph. D., professeure titulaire à l'École
nationale d'administration publique (ENAP), directrice
scientifique de l'équipe de recherche REGARDS

Martin Goyette, Ph. D., professeur titulaire à l'École
nationale d'administration publique (ENAP), titulaire de
la Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des
actions publiques à l'égard des jeunes et des populations
vulnérables (CREVAJ)

David Payan, coordonnateur de la Chaire de recherche du
Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des
jeunes et des populations vulnérables (CREVAJ)

Geneviève Grenier, spécialiste en mobilisation des
connaissances, équipe REGARDS, CRPSI, CIUSSS du Nord-
de-l'Île-de-Montréal

Graphisme

Patricia Décarie, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal

Diffusion

CRPSI, CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal : www.centreinteractions.ca,
équipe de recherche REGARDS :
regardsrecherche.com et Chaire de recherche du Canada
sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes
et des populations vulnérables : crevaj.ca

Reproduction

Il est permis de reproduire à des fins purement
informatives et non commerciales tout extrait du présent
document pourvu qu'aucune modification n'y soit
apportée et que le nom de l'auteur original et de la source
soient clairement indiqués.

Références

Pour en savoir davantage, consultez le carnet synthèse
du colloque *Réseaux d'action collective autour et avec
les jeunes : comment mieux travailler ensemble ?* (En
production)

Remerciements

Nous tenons à remercier les chercheurs, les professionnels
et particulièrement *Les Concernés*, le groupe de jeunes
collaborateurs et commentateurs lors du colloque. Vous
avez contribué à la réussite et surtout à la pertinence de
cet événement et de cette publication.

Crédits photos

Cercle Carré

Réalisé en co-crédation avec un groupe de jeunes en famille
d'accueil suivi.e.s au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-
Montréal

Artistes-Accompagnatrices : Laurence Messier-Moreau,
Emily Laliberté

Photographie et post-production : Laurence Messier-
Moreau

© Coup d'éclats

12 chambres à soi...

Réalisé en co-crédation avec un groupe d'adolescentes
placées en protection de la jeunesse au CIUSSS du Centre-
Sud-de-l'Île-de-Montréal

Artistes-accompagnatrices et photographes : Laurence
Messier-Moreau, Emily Laliberté

© Coup d'éclats

Porte de sortie

Réalisé en co-crédation avec le comité des jeunes de
l'EDJeP

Co-créateur.trice.s : Kevin Backwood, Geneviève Caron,
Jessica Côté-Guimond, Marcelle Partouche Gutierrez,
Samuel Thibault Ladouceur, Emilie Roy, Camille Shaink
Artistes-accompagnatrices : Mélina Desrosiers, Emily
Laliberté

Co-conception et réalisation : EN TEMPS ET LIEU

© Coup d'éclats